

LA FABRIQUE DU ROMANTISME

CHARLES NODIER

ET LES «VOYAGES PITTORESQUES...»

Notre époque semble avoir pris conscience du patrimoine artistique hérité du passé. Les XX^e et XXI^e siècles n'en sont pourtant pas les initiateurs. Déjà, au milieu du XIX^e siècle, les hommes de lettres qu'étaient Charles Nodier et le baron Taylor avaient voulu faire connaître à leurs contemporains les merveilles naturelles ou architecturales qui jalonnaient la France. «Les voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France» rempliront vingt-cinq volumes et leur publication s'étalera sur quarante ans. Charles Nodier ne participera pas à tous, mais à trois volumes parmi ceux du début.

Blotti dans son jardin, le charmant «musée de la vie romantique» présente, dans l'atelier qu'occupait autrefois le peintre Scheffer, une série de lithographies qui ornaient cette œuvre colossale : intérieurs et extérieurs d'églises et de châteaux, paysages grandioses ou étonnants, récits entourés de dessins.

Nous pouvons aussi voir plusieurs peintures à l'huile inspirées par «Les voyages...» ou les précédant, comme celle peinte en 1819 par Alexandre Louis Robert Millin du Perreux qui représente

Jeanne d'Arc au château de Loches, tentant de convaincre Charles VII de venir se faire couronner à Reims. Deux maquettes de décors d'opéras sont fortement inspirées par les illustrations des «Voyages...» et une vitrine, située face à elles, renferme plusieurs assiettes décorées de paysages, la manufacture de Sèvres ayant fabriqué, à cette époque, divers services reprenant ce thème. Il n'est pas étonnant que

cet intérêt pour les beautés du paysage, naturelles ou créées, se soit exprimé dans tous les aspects de l'art. Nous avons ici la peinture, mais n'oublions pas la musique avec Berlioz, Chopin, Schubert... et tant d'autres tout aussi célèbres, la

sculpture ou l'architecture. Quant à la littérature, elle est bien représentée par Charles Nodier, ses romans, drames, poésies et récits fantastiques. Ce dernier a d'ailleurs été l'un des initiateurs du romantisme, entouré dans son salon littéraire, «le Cénacle», d'Alexandre Dumas, de Lamartine, de Victor Hugo...

Quant au baron Taylor, fervent partisan du romantisme, il avait profité de ses fonctions de



BREVE / EXPOSITION

commissaire royal du Théâtre-Français, pour y mettre en scène «Hernani» de Victor Hugo.

Je suis personnellement un peu gênée par le nom de l'exposition : le mot «fabrique» renvoie plus à l'industrie qu'à l'art. Les beautés que les «Voyages...» ont répertoriées conduisent au mystère, à l'émotion, à la rêverie, au fantastique, et pas au matériel.

Peu importe, cette exposition a le mérite de bien situer dans le temps un mouvement culturel qui allait se répandre dans toute l'Europe du XIX^e siècle, et elle ne pouvait être présentée qu'ici, dans «Le musée de la vie

romantique».

Marie-José SELAUDOUX

*«LA FABRIQUE DU ROMANTISME
CHARLES NODIER ET «LES VOYAGES
PITTORESQUES...».*

*MUSEE DE LA VIE ROMANTIQUE :
16, rue Chaptal 75009 PARIS.*

Tél. : 01 55 31 95 67

TLJ. sauf lundi et fériés : 10h/18h.

Exposition du 11 octobre 2014 au 18 janvier 2015

